

**CORCORAN** (Michael), brigadier général de volontaires dans l'armée des États-Unis, né à Carrowick (Irlande) en 1817, mort en 1863. Il emigra en Amérique en 1849, s'établit à New-York, et obtint une place de commis dans les bureaux de la direction des postes. Tout à fait inconnu dans le reste de l'Union pendant la guerre de 1861, il jouissait, à ce qu'il paraît, d'une certaine popularité auprès de ses concitoyens, puisqu'il le choisirent comme colonel du 69<sup>e</sup> régiment de la milice new-yorkaise, lors de l'appel de troupes fait par le président en avril 1861. Corcoran entra en campagne avec son régiment et se distingua par son vaillant courage à la bataille de Bull-Run (21 juillet 1861), où il fut blessé et fait prisonnier. Enfermé tout à tour à Richmond, à Charleston, à Columbia et à Salisbury, il fut au nombre des officiers désignés pour être exécutés dans le cas où les autorités fédérales auraient accompli leur menace de faire pendre comme pirates les équipages des corsaires confédérés tombés aux mains des croiseurs des États-Unis. On lui offrit la liberté s'il consentait à promettre de ne jamais porter les armes contre le Sud. Mais il rejeta énergiquement cette proposition déshonorante pour un soldat, et resta prisonnier jusqu'aux mois de 1862. Compris, à cette époque, dans un cartel d'échange, il fut fait immédiatement brigadier général de volontaires, pour prendre rang à partir du 21 juillet 1861, jour de la bataille de Bull-Run. Il organisa ensuite la légion irlandaise et mourut d'une chute de cheval.

**CORCOVADO**, montagne du Brésil. V. SERRA-DOS-ORGAOS.

**CORCUBION**, petite ville maritime d'Espagne, province et à 84 kilom. S.-O. de la Corogne, sur la côte O. de la petite baie de son nom, à l'E. et près du cap Finistère, ch.-l. de juridiction civile; 2,700 hab. Petit port de commerce.

**CORCID** ou **KORKOOD**, fils du sultan Bajazet II, né vers la fin du x<sup>e</sup> siècle, mort en 1513. Il fut chargé de gouverner l'empire pendant que son père allait faire un pèlerinage à la Mecque, puis reçut le gouvernement de Tekke. Son goût pour les lettres et la douceur de son caractère lui aliénèrent l'esprit des janissaires, qui, après l'abdication de Bajazet, donnèrent le pouvoir au farouche Sélim, frère de Corcid. Celui-ci se soumit, mais Sélim, redoutant de trouver dans son frère un compétiteur dangereux, se rendit à Magnésie, où il espérait le surprendre. Corcid parvint d'abord à s'échapper, mais il finit par être découvert et fut étranglé.

**CORCULE** s. m. (kor-ku-le — du lat. *corculum*, embryon). Bot. Syn. d'EMBRION.

**CORCUNDA** s. m. (kor-kuun-da). Bot. Espèce d'andine, famille de légumineuses, qui croît au Brésil, et dont le bois est employé dans les constructions.

**CORCYRA NIGRA**, nom ancien de CORZOLA.

**CORCYRE**, nom ancien de l'île de Corfou. Les Grecs l'appelaient *Korkyra*, dont les Romains firent *Corcyra*. Elle était appelée plus anciennement *Pheacia*, île des Pheaciens, dont il est question dans l'*Odyssée*.

**CORCYRÈNE**, ENNE s. et adj. (kor-si-ré-ain, e-ne). Géogr. Habitant de Corcyre; qui appartient à cette habitation. *Four les CORCYRÈNES, puisse Neptune les abimer dans leurs vaisseaux, parce qu'ils gardent leurs oignons pour eux!* (Hérodote).

**CORDA** (Auguste-Joseph), botaniste allemand, né en 1810 à Reichenberg (Bohème), mort en 1849. Il fut destiné à la carrière commerciale et entra comme apprenti chez un droguiste de Prague, où il trouva l'occasion de continuer les études d'histoire naturelle qu'il avait commencées dès son enfance. En 1829 il publia une *Monographia rhizospermorum et hepaticorum* (Prague, 1829, 1<sup>re</sup> partie). Cet ouvrage lui valut la protection de Humboldt, qui l'engagea à venir se fixer à Berlin; il y resta jusqu'en 1834, occupé sans relâche de recherches sur la botanique, recherches qu'il faisait presque toujours à l'aide du microscope. Nommé à cette époque par le comte de Sternberg conservateur de la division zoologique du musée national de Prague, il revint dans cette ville continuer ses travaux. Outre un grand nombre de *Mémoires* insérés dans différents recueils, on a de lui plusieurs ouvrages importants pour l'étude des cryptogames, entre autres: *Icones fungorum lucisque cognitarum* (Prague, 1837-1842, 5 vol.); *Flora illustrata des muscées d'Europe* (Prague et Dresde, 1839, in-fol., avec 21 planches colorées; traduite en français, Leipzig, 1840); *Introduction à l'étude de la mycologie* (Prague, 1842); *Documents pour la flore de l'ancien continent* (Prague, 1846), etc. En 1849, il avait reçu du gouvernement autrichien l'ordre de se disposer à un voyage autour du monde et avait déjà fait ses préparatifs, lorsqu'il fut décidé que l'expédition n'aurait pas lieu. Cependant, en 1847, le prince Colloredo lui fournit les moyens d'aller au Texas, d'où il s'embarqua deux ans plus tard pour revenir dans sa patrie sur le vaisseau brémien *Victoria*; mais ce bâtiment sombra au milieu de l'océan Atlantique en septembre. Le Corda fut englouti avec lui, ainsi que les précieux trésors scientifiques qu'il avait recueillis pendant ses explorations.

**CORDAGE** s. f. (kor-da-je — gr. *kordax*, même signifi.). Châtré. anc. Sorte de danse grossière et lascive usitée chez les Grecs. Quelques-uns font ce mot masculin.

— adj. f. Mythol. Surnom sous lequel Diane était adorée en Elide, parce que les compagnons de Pelops avaient dansé à son cordage dans son temple pour célébrer leur victoire.

— Encycl. La *cordage* est l'une des danses grotesques, souvent obscènes, qui précèdent en Grèce la comédie véritable; ceux qui se livraient à cette danse cherchaient surtout à produire l'imitation des corps les plus mal passés viles ou d'une sensualité poussée à l'excès le plus revoltant. C'est ainsi que, l'ivrognerie étant de tous les vices celui qui influe de la façon la plus fâcheuse sur la nature humaine, on cherchait surtout à présenter dans la *cordage* l'image d'un esclave tombé dans l'ivresse, ou d'une vieille femme adonnée au vin; l'ivresse chassant chez ceux qui s'y livrent jusqu'à l'apparence de la pudeur, il est facile de se rendre compte de ce que pouvait être une pareille danse. Théophraste, dans celui de ses caractères qui a intitulé: *De l'image d'un coquin*, dit: « un homme de ce caractère entre sans masque dans une danse comique, et même sans être ivre; mais, de sang-froid, il se livre à la danse la plus obscène, la *cordage*, par les postures les plus indécentes... » De son côté, Démétrius n'en donne pas une idée plus avantageuse, lorsque, dans sa seconde *Olymthiène*, il joint ensemble ces trois caractères: la dissolution, l'ivrognerie et la danse de la *cordage*, ce qui fait dire à Charles Magnin que « la luxure, l'ivrognerie et la *cordage* demeurent chez les Grecs des idées pour ainsi dire inséparables. »

On suppose que le nom de *cordage* donné à cette danse lui venait d'un satyre nommé *Cordax*, auquel on en attribua l'invention. D'après Aristote, les poésies sur le chant desquelles s'exécutait cette danse étaient plus particulièrement composées de chants pèlerins que plus qu'aucun autre avait la cadence, ou plutôt la intonation convenable à l'ivresse. V. CHORISTIQUE.

Aristophane parle deux fois de la *cordage* dans les *Nuées*, d'abord pour se faire gloire de la décence de sa comédie: « Elle n'est pas la *cordage*, » dit-il (v. 540); un peu plus loin (v. 555), il reproche à l'un de ses plagiaires, Epolis, d'avoir pris le sujet de ses *Chevaliers*, et d'y avoir ajouté par toute invention « une vieille femme ivre qui danse la *cordage*, et qui est à la fin engloutie dans le ventre d'une baleine. » Encore, ajoute-t-il, Epolis a pris cette idée à Phrynus. » Les badajans grecs introduisirent cette danse à Rome; dans le *Satyricon* de Pétrone, Trimalcion s'écrie (v. 52-3): « Pourquoi ne faites-vous pas danser la *cordage* à Fortunata? En parlant ainsi il se mit à saigner, à courir en élevant les mains au-dessus de son front pour imiter les bouffons grecs. La *cordage* est représentée sur une tasse de marbre du musée du Vatican; elle est exécutée par cinq faunes et dix bacchantes, dont la danse, quoique fort animée, n'est pas très-léicencieuse. La *tarantelle* de Naples n'est pas sans quelque ressemblance avec la *cordage*, dont elle est peut-être une imitation. »

**CORDAGE** s. m. (kor-da-je — rad. *corde*). Nom générique de toutes les cordes employées au grément et à la manœuvre des navires, ainsi qu'au service des trains d'artillerie et des machines ou appareils quelconques: *Cordage d'un canon. Les cordages d'une tente d'un échafaudage. Tout à coup elle aperçut les débris d'un navire, des rames écartées ça et là sur le sable, un gouvernail, des mâts, des cordages flottants sur la côte.* (Rin.) Grosse corde. Un cordage solide. Le cordage cassa.

— Mar. *Cordage blanc*. Cordes qui ne sont pas goudronnées.

— Artill. *Cordage à enrayer*. Câble servant à limiter le recul de l'obusier de montagne, quand on manœuvre la pièce sur un terrain qui manque de largeur.

— Art milit. *Cordage de caisse*. Corde câblée, qui sert à serrer les grands cercles du tambour.

— Techn. *Cordage ou corde lisse*. Corde en fil de chanvre, longue d'environ 12 mètres, épaisse de 0 m. 023 à 0 m. 024, qui sert pour attaquer les inondées et exécuter des opérations de sauvetage, et dont l'une des extrémités est munie d'un bilboquet de bois de frêne, qui permet de l'amarrer plus facilement. *Le Cordage à fer de cheminée*. Corde semblable à la précédente, mais longue d'au moins 20 mètres, qu'on emploie dans l'attaque des feux de cheminée, pour monter sur les toits très-inclinés.

— Comm. Action ou manière de corder le bois, de le mesurer, de le peser. *Le bois est bien mâté ou non à trompe au cordage.*

— Agric. Opération qui consiste à passer sur les épis de blé une corde tendue, pour faire tomber la rosée du matin, qui nuirait à la production du grain: *Cette légère pétole cordage et largement payée par l'abondance et la supériorité des grains récoltés.* (Robinet.)

— Encycl. On dit qu'un *cordage est blanc*, lorsqu'il n'a pas été goudronné; il a subi cette opération, il est noir.

La fabrication des *cordages* à la machine paraît remonter à 1799 environ, époque à laquelle Fulton et Canning inventèrent des appareils propres à fabriquer toute espèce de câbles et de *cordages* en général, qui gardèrent pendant longtemps une supériorité marquée sur toutes les machines nouvelles.

Ce mode de fabrication, qui dans ces derniers temps a fait de très-grands progrès, a remplace, dans presque toutes les corderies importantes, l'exécution à bras d'homme. Il comprend cinq opérations distinctes, savoir: 1<sup>o</sup> le filage des brins; 2<sup>o</sup> le goudronnage des fils; 3<sup>o</sup> l'ourdissage et l'envidage sur les bobines; 4<sup>o</sup> la commettage des fils pour en former des torons; 5<sup>o</sup> le commettage des torons pour la confection des *cordages* ou des câbles.

**1<sup>o</sup> Filage des brins.** Le fileur attache une petite boucle de chanvre, préalablement peignée, à l'un des crochets d'un roquet, ou croissant dont les pooles sont animées d'une très-grande vitesse; puis, à mesure qu'il recule, il fournit l'étope nécessaire à la formation d'un bout de fil de caret; il enveloppe celui-ci avec un morceau de listère de drap appelée *patte de chat*, pour le garder ferme et le tirer à l'une main, pendant que de l'autre il le guide dans la plus obscure, la *li-gnerolle* est un petit cordage formé de deux fils et qui confectionnent les matelots avec des étoupes provenant de vieux *cordages*; elle sert à divers petits amarrages, surmontés d'un anneau en fer, et on en fait un brin; on l'emploie à couler les voiles, à confectionner, à réparer les filets de pêche, etc. Le chanvre avec lequel on le fabrique est épuré à 35 pour 100 en premier brin et à 57 pour 100 en second brin. Le listère est composé de deux fils de caret; il sert à faire de petits amarrages; le *merlin* est commis par trois fils commis ensemble; il s'emploie pour couler la toile des voiles sur les ranglues et aussi pour faire de petits amarrages. Le chanvre employé est épuré à 60 pour 100 en premier brin et à 32 pour 100 en deuxième brin. Le *bi-tord* se compose de deux ou trois fils de caret de deuxième brin; il sert à fourrer les manœuvres dormantes et à faire des angles. On le fabrique généralement dans les corderies; cependant un bâtiment en cours de campagne en fait avec des fils de caret extraits de tronçons de câble et les commet ensemble à l'aide d'un petit tour dit moulin à bilord. La commettage est généralement fabriquée à bord par les matelots. Elle est formée par 3 fils de caret tournés à la main et frottés ensuite pour égaliser le *cordage*. Après sa confection, on la file légèrement en sens contraire de celui qu'on veut faire pour la maintenir. La commande sert à faire des amarrages provisoires; à confectionner des garettes, etc. La *ligne d'amarrage* est à 2 fils; sa circonférence varie entre 0 m. 02 et 0 m. 22. Elle sert à câbler divers amarrages; celle de la dimension la plus faible est employée pour araignées de hamacs. Le *quarantier* est un petit fil employé pour enrouler les manœuvres, aiguillages, rubans d'entourure, etc. Il en est de trois grosseurs, savoir: 0 m. 040, 0 m. 024 et 0 m. 027. La dimension supérieure sert à la confection de certains manœuvres courantes à bord des petits bâtiments. Viennent ensuite, par ordre de grosseur, les fils qui l'on râte sous la dénomination générale de *cordages*, et dont la circonférence varie de 0 m. 060 à 0 m. 140. Ils sont en pièces de 195 mètres de longueur et employés, d'après leur force, à la confection des manœuvres courantes et diverses espèces de bâtiment. Ces fils sont presque toujours en 3, c'est-à-dire formés de 3 torons. On ne range sous la dénomination d'*aus-sières* que les *cordages* destinés à la confection des manœuvres dormantes et au halage des bâtiments. Elles sont à 3 ou 4 torons. Ces derniers ont une meche centrale équivalente en matière aux deux tiers d'un des torons. Cette meche ne contribue pas à la force du *cordage*, elle est seulement destinée à en prévenir la déformation. On distingue deux espèces de grelins: ceux en 9 et ceux en 12, c'est-à-dire, composés de 3 cordons à 3 torons, ou de 4 cordons à 3 torons, ou commis deux torons. Les *grelins* en 9 se divisent en *obliques* et *droits*, dont le nom appartient plus spécialement aux grelins à 9 torons au-dessous de 0 m. 325. Les *grelins* en 12 comprennent les *quindréesses*, les *écoutes* et les *autres* des basses voiles. Ces manœuvres sont sujettes à des frotements considérables, la multiplicité des torons en accroît la durée, et il en résulte qu'elles se décomposent plus difficilement et perdent moins de leur force par l'abrasion d'un toron. Ces motifs peuvent seuls expliquer les usages des manœuvres commises en grelin, car elles ont une infériorité de force sur les ausières, qui est due à leur double commettage. De nombreuses expériences ont prouvé que les grelins étaient un quart plus faciles que les ausières commises en grelin, à en extraire les brins longs et les brins courts, c'est-à-dire le premier et le deuxième brin, et à les travailler ensuite séparément. Ce procédé s'appelle *peignage* des brins. Le cahier des charges impose aux chantiers d'origine française la condition de fournir par un seul peignage 92 pour 100. On estime qu'à ce degré d'épuration, ils sont supérieurs de 1/2 douzaine en force aux chanvres du Nord. Les 92 pour 100 de la matière première se divisent en deux brins, dans les proportions suivantes: premier brin, 80 pour 100; deuxième brin, 12 pour 100; déchet, 8 pour 100.

Le premier brin est réservé pour les manœuvres les plus importantes; le deuxième

pour celles qui n'exigent pas autant de force et pour les travaux secondaires, tels que ceux de garniture, etc., etc. Les brins se retiennent par des poignées successives sur les mêmes peignes. Le chanvre est transformé en fil par la torsion de ses brins. Le fil le plus employé dans la marine a 8 à 9 millimètres de circonférence lorsqu'il est en premier brin, de 9 à 10 millimètres au deuxième brin. C'est le *fil de caret*. On le goudronne immédiatement après le filage, en le passant rapidement dans une chaudière remplie de goudron à la température de 70° environ; il est ensuite lissé par frotement, puis enroulé sur des torets. Pour former un *cordage*, on réunit une certaine quantité de fils, opération qui prend le nom de *commettage*. Les *cordages* se distinguent en deux espèces, qui sont les *ausières* et les *grelins*. Les premiers sont commis une seule fois, c'est-à-dire qu'ils se forment de trois ou quatre faisceaux de fils nommés *torons*. Les seconds sont commis deux fois, c'est-à-dire qu'ils sont formés avec les ausières, comme les ausières se font avec les torons. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*, deux opérations distinctes: la formation des faisceaux de fils ou des torons et l'assemblage de ces torons. Le *cordage* le plus simple, l'élément de tous les autres est le *fil de caret*. Il y a donc deux modes de fabrication des *cordages*

